

## Oyem/Insertion professionnelle des jeunes Cent professionnels de l'agriculture sur le marché



Cyprien Meboune Esso vient de remettre son parchemin à une lauréate...



... sous le regard des parents et amis.



Le coordonnateur du projet, Gaspard Ebozo'o, lors de son propos.

PME

Oyem/Gabon

L'ECOLE nationale de développement rural (ENDR) a livré, le vendredi 13 juillet dernier à Oyem, une cuvée de 100 jeunes déscolarisés de 16 à 25 ans, formés aux métiers de l'agriculture. Il s'agit d'un projet d'appui à la formation et à l'insertion professionnelle des jeunes en situation de précarité sociale, financé par l'Union européenne (UE). Les intéressés ont reçu leurs attestations de qualification professionnelle des mains du secrétaire général de la préfecture du Woleu, Cyprien Meboune Esso, qui les a d'ailleurs félicités au nom du gouvernement et du président de la République.

Le projet s'est déroulé en deux sessions de formation de quatre mois chacune dans les filières ouvrier maraîcher et vivrier, ouvrier producteur de



La représentante des lauréats a remercié les autorités pour la formation qui a été donnée...

Photo : PME

café/cacao, ouvrier éleveur de porcs et volaille et ouvrier saigneur d'hévéa. Il est à noter qu'avant le terme de leur stage, 69 jeunes parmi la centaine ayant suivi la formation, ont pu déjà trouver de l'emploi dans quelques sociétés partenaires de l'école : 3 à Olam-Mouila, 1 éleveur de poules pondeuse à la « Mai-

son du fermier », 3 éleveurs de porcs à la ferme de Nkolayop, 56 saigneurs en contrat de pré-embauche à Olam-Bitam et 6 éleveurs dans les coopératives agricoles à l'ENDR. Pour le coordonnateur et directeur de l'ENDR, Gaspard Ebozo'o, ce projet vise l'amélioration de la qualité de la formation et la réduction

du chômage dont les indicateurs sont moins reluisants chez les jeunes. Selon une étude menée en 2010 par l'enseignant-chercheur Jean-Jacques Demba, « plus de 17 000 élèves quittent chaque année l'école primaire et secondaire sans diplôme et sans aucune qualification professionnelle ». Et, selon

la Stratégie d'investissement humain (SIH), 30% de la population gabonaise est en situation de pauvreté, dont 55% en milieu urbain et 45% en zone rurale. Le représentant des entreprises formatrices, Held-Stéphane Kebangoye, a salué le bon comportement des étudiants durant leur

formation. Il a aussi mentionné la disponibilité des sociétés partenaires à toujours accompagner l'ENDR dans l'encadrement et l'insertion professionnelle des jeunes. Au nom des lauréats, Annie Bernadette Ndoutoumou Ondo a, quant à elle, remercié tous ceux qui ont contribué à leur formation.



... aux nouveaux agriculteurs.

Photo : PME

## Bitam/Obsèques/Décédée le 16 juillet dernier à Libreville

### Veuve Oyono Aba'a achève sa course au village Billy-Effack

PME

Bitam/Gabon

« DANS le monopartisme triomphant de feu Omar Bongo, ton mari s'est levé et tu l'as accompagné. Comme on le dit, derrière un grand homme se trouve une grande dame. Tu es allée braver les militaires au B2 pour leur dire de libérer ceux qui ont été incarcérés injustement, alors qu'ils ne voulaient que la liberté, la démocratie et le multipartisme intégral dans ce pays. Nous te disons au revoir. Maintenant que nous avons la charge des structures que ton mari nous a laissées, nous n'allons pas faillir à cette mission. Nous te disons tout simplement que tu as combattu le bon combat, tu as achevé la course et tu as gardé la foi. La gloire de ta seconde maison sera plus grande que la première ».

C'est en ces termes que le président du Mouvement



Veuve Clémentine Oyono Aba'a...

Photo : PME

de redressement national (Morena), Thierry Ondo Assoumou, a résumé un pan de la vie terrestre de l'épouse de feu Simon Oyono Aba'a, née Clémentine Bilo'o Obiang, au cours de son inhumation, le vendredi 27 juillet 2018, au village Billy-Effack, à 3 kilomètres de Bitam. La délégation du premier parti politique de l'opposition gabonaise a fait un

voyage express dans le département du Ntem, pour prendre part à la mise en terre de celle qui était affectueusement appelée "maman Clémentine". Née au village Bilossi-Eba'a (Bitam), le 29 septembre 1949, veuve Oyono Aba'a a été arrachée à l'affection des siens le lundi 16 juillet, à Libreville, des suites d'un accident de la circulation. L'institutrice principale



... repose désormais aux côtés de son défunt époux, au village Billy-Effack.

Photo : PME

qu'elle était, repose désormais aux côtés de son défunt époux, Simon Oyono Aba'a, président fondateur du Morena et farouche opposant du régime Bongo depuis les années 80. A en croire de nombreux témoins présents aux obsèques, Mme Oyono Aba'a est restée fidèle aux idéaux du parti, incarnés par son époux. Pour le président du Mo-

rena, « *maman Clémentine, femme déterminée et courageuse, s'est fait surtout remarquer aux côtés de son mari, lorsque ce dernier a pris la décision historique d'organiser une marche pacifique à la gare routière de Libreville, pour dénoncer publiquement les dérives d'un régime qu'il n'avait cessé de qualifier de totalitaire* ». Veuve Oyono Aba'a était une femme engagée durant

toute sa vie. Une détermination parfois débordante, que l'institutrice principale a parfois manifestée pour la défense des intérêts de sa famille, des proches, des plus faibles et des opprimés. Une vertu qui lui a valu d'être très aimée au sein de sa famille et au sein de l'Eglise catholique qu'elle a servie jusqu'à son dernier souffle. Elle a légué à sa progéniture une œuvre immense, que l'abbé Jean Bernard Asseko Mvé, curé de la paroisse Immaculée conception de Bitam, a demandé à préserver au cours de la messe funéraire, à l'église Saint-Antoine de Billy. Le prélat a exhorté les descendants Oyono Aba'a à être de bons bergers aux mêmes titres que leurs parents défunts, pour entretenir l'amour et l'harmonie au sein de la famille. Veuve Clémentine Oyono Aba'a laisse cinq enfants, dix petits-fils et quatre arrière-petits-fils.